

de Courcelles, et entourée de la vénération de toute la colonie. Elle fut inhumée dans le chœur des Hospitalières, le 7 juin 1685.

Ce fut le 20 août 1648 que M. d'Aillebout arriva à Québec. Il était accompagné de sa femme, de sa fille, de sa belle-mère et d'un neveu.

Barbe d'Aillebout, enfant unique de Louis d'Aillebout et de Barbe de Boulogne, est désignée dans le *Journal des Jésuites* sous le nom de "Mademoiselle la Gouvernante." Elle fut la deuxième femme du gouverneur Jean de Lauzon.

Après trois années de gouvernement, M. d'Aillebout fut remplacé par M. de Lauzon (1651-56); puis il revint habiter le château Saint-Louis, en 1657, et jusqu'à l'été de 1658, avec le titre d'administrateur.

Vers la fin du mois de mai 1658, des Iroquois étant descendus à Québec pour conférer avec Ononchio,—M. d'Aillebout,—" aussitôt, dit la Relation, on convoqua une assemblée de Français et de Sauvages nos alliés, pour entendre ces nouveaux messagers ou ambassadeurs. Ceux qui s'y trouvèrent s'étant glissés en bon nombre de la salle du *Château* ou du Fort dans une galerie qui regarde sur le grand fleuve, cette galerie étant bien caduque, ne se trouva pas assez forte pour soutenir tant de monde, si bien qu'elle rompit, et tous les Français et Sauvages, les libres et les captifs, se trouvèrent pêle-mêle hors du fort, sans avoir passé par la porte; personne, Dieu merci, ne fut notablement endommagé. Chacun étant rentré, les harangues et les présens se firent à l'ordinaire."

Le 11 juillet de la même année (1658) arriva à Québec M. le vicomte d'Argenson, chargé du gouvernement de la Nouvelle-France en remplacement de M. d'Aillebout (administrateur). Après un échange de compliments et de civilités, les deux personnages gravirent solennellement la côte de la Montagne, suivis des habitants de la ville et d'un certain nombre de nouveaux venus. "Ils montèrent tous en bel ordre au *Château*," dit la Relation. "On lui présente (au nouveau gouverneur) les clefs à la porte, le canon jouant de tous côtés, et dans le Fort et sur les rivières, faisant rouler son tonnerre sur les eaux et dans les grandes forêts du pays. Ayant pris possession du Fort, il rend visite à Notre Seigneur en l'église de la Paroisse, puis en notre chapelle; puis ensuite il se transporte à l'Hôpital et de là aux Ursulines. Voilà une belle journée."

A l'intérieur du fort construit par Montmagny se trouvaient le château, le corps de garde (à droite de la porte d'entrée) et deux petits bâtiments contigus, dont l'un, au moins, devait servir de prison